



## PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

### HOMÉLIE DIMANCHE 21 juin 12<sup>ème</sup> dimanche T.O.(2020)

Chers frères et sœurs :

À chaque mois sa dévotion, et celle du mois de Juin est le Sacre Cœur de Jésus. Nous avons célébré la solennité du Sacre Cœur vendredi dernier, mais comme je sais que vous n'avez pas tous eu l'occasion d'aller à la messe je voudrais profiter de l'homélie de ce dimanche pour vous parler du Sacre Cœur de Jésus. Ce dimanche nous célébrons aussi les pères de famille. Demandons pour tous les pères de famille que Notre Seigneur leur donne les vertus de son cœur sacré selon la belle prière : « Cœur Sacré de Jésus, doux et humble de cœur, fait mon cœur semblable au tien ». Nous demandons aussi la générosité, la persévérance et la fidélité.

Je ne sais pas si vous vous êtes demandé pourquoi l'Église nous présente comme dévotion le cœur, un organe humain. Il est évident que la spiritualité de l'Église parle du cœur dans un sens symbolique, et c'est un sens symbolique que nous trouvons souvent dans le langage de la Bible. Le cœur est considéré comme le siège de la personnalité, des facultés plus caractéristiques de la personne humaine : l'intelligence, la volonté et les sentiments.

Dans le lecture du livre du prophète Jérémie, il s'adresse à Dieu en disant : « Seigneur de l'univers, toi qui scrutes l'homme juste, toi qui vois les reins et les cœurs, fais-moi voir la revanche que tu leur infligeras, car c'est à toi que j'ai remis ma cause » Ici le prophète parle des reins et des cœurs comme le siège symbolique des désirs, des intentions et des passions. Bien sûr que Jérémie a encore une conception trop « humaine » de Dieu, le Peuple d'Israël avait encore besoin de quelques siècles d'apprentissage pour purifier sa notion de Dieu.

C'est le Christ qui nous montrera le vrai visage. C'est le Nouveau Testament qui nous rebellera quelle est la largeur, la longueur et la profondeur de son amour miséricordieux, comme le décrit Saint Paul dans la lettre aux Romains : « En effet, si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance

sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus-Christ »

A cette signification du cœur qui existe déjà dans l'Ancien Testament, et qu'on peut appliquer à Jésus-Christ, au moment de sa passion et de sa mort sur la croix, Il va ajouter une nouvelle dimension pour nous faire comprendre l'immensité de son amour comme nous avons prié dans la préface de la solennité du vendredi dernier :

« Dans son immense amour, quand il fut élevé sur la croix, il s'est offert lui-même pour nous ; et de son côté transpercé, laissant jaillir le sang et l'eau, il fit naître les sacrement de l'Église »

Cette nouvelle dimension que la spiritualité chrétienne nous dévoile, c'est qu'il ne peut pas exister un amour plus grand que celui d'un Cœur qui même après sa mort est capable de se donner davantage et avec les dons sublimes de ses sacrements.

Sainte Marguerite Marie Alacoque au 17<sup>ème</sup> siècle recevra la mission du Christ de propager la dévotion à son Cœur et douze promesses associées à cette dévotion. L'évangile de St. Matthieu que nous avons proclamé nous pouvons le relire à cette lumière :

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps »

Si le Christ nous dit « ne craignez pas » c'est parce que dans la quatrième promesse Il nous assure d'être un refuge surtout au moment de la mort et dans la douzième promesse nous assure la pénitence finale et la réception des sacrements à ceux qui communient les 9 vendredis premiers du mois suivis.

À la fin de l'évangile nous avons lu :

« Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui que je renierai devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux » et la onzième promesse nous dit : « Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Cœur et il n'en sera jamais effacé.

Certains pourraient me dire : « mais mon père, cette dévotion est déjà un peu démodée. C'est vrai que chaque époque a sa sensibilité et les images qui correspondent. La plus récente dévotion de la Divine Miséricorde, c'est

un développement de la dévotion au Sacre Cœur qui l'a remis d'actualité. Mais ce qui est surtout intéressant est ce dit notre évêque dans sa lettre pastorale Un grand vent de liberté :

« Reste que la nouveauté par excellence, la seule véritable nouveauté en un sens, c'est le Christ lui-même et le salut qu'il nous offre »

Demandons au Cœur Sacré de Jésus que nous puissions tous nous réapproprier cette réalité fondamentale de salut et ainsi être témoins convaincants et joyeux de son Règne.